

**Direction de la recherche, des études, de
l'évaluation et des statistiques**
Sous-direction de l'observation de la solidarité
Bureau de la lutte contre l'exclusion

Paris, le 23 octobre 2020
DREES-BLEX N° 20_42

Dossier suivi par : Carole Lardoux
Mail: carole.lardoux@externes.sante.gouv.fr

Objet : Compte-rendu de la 2^{ème} réunion du groupe d'études « analyses quantitatives sur l'hébergement social et les sans-domiciles » - 16 octobre 2020

Au cours de cette réunion organisée en présentiel et à distance, deux enquêtes ont été présentées :
- l'enquête auprès des services itinérants à destination des personnes sans-domicile, Intervention de Stéphane Legleye, Insee,
- l'étude nationale maraudes et samu sociaux sur le sans-abrisme, Guillaume Chéruy, FAS.

1- L'enquête auprès des services itinérants à destination des personnes sans-domicile

Les éléments suivants ont été présentés : contexte, objectifs et méthodes, bilan de la collecte, description de la population enquêtée/comparaison avec l'enquête principale et description des sans-abris/comparaison avec l'enquête principale (cf PPT en PJ).

Après la présentation, des questions ont été posées concernant :

- Les motifs de refus de participation des personnes

39 % des personnes ont été interrogées. Ce taux s'explique principalement par le pourcentage important de personnes ayant refusé de répondre et les problèmes de langue.

En 2012, un questionnaire court traduit en 14 langues était proposé en auto-administration aux personnes non francophones.

Le problème de la langue risque de se présenter de manière plus conséquente dans la prochaine enquête SD, c'est pourquoi l'Insee réfléchit à des modalités de remplissage ne relevant pas de l'écrit.

- Les ressources des personnes

6 % des personnes déclarent ne bénéficier d'aucune des ressources suivantes : travail ou vente d'objets, allocations, don monétaire.

Une enquête auprès des jeunes conduite par Isabelle Fréchon montre que les jeunes déclarent n'avoir aucune aide alors qu'ils peuvent bénéficier de dons en nature ou troc tel que des sandwiches mais les jeunes ne les considèrent pas comme des aides.

Si on compare ce pourcentage de 6 % à celui de l'enquête de la nuit de la solidarité réalisée à Paris en 2018, il est faible. En effet 44 % des personnes interrogées déclarent dans cette enquête ne pas avoir de ressources : pas de mendicité, ni travail déclaré ou au noir, ni allocations.

Ces écarts pourraient s'expliquer à la fois par la méthodologie des enquêtes où lors de l'enquête SD, plusieurs questions détaillées portent sur ce thème permettant un approfondissement et aussi par une évolution de la population depuis 2012.

- Le parcours réalisé par les enquêteurs maraude

En 2012, les parcours habituels des maraudeurs ont été suivis car il s'agissait de contacter les personnes vues habituellement par les services itinérants.

Ainsi la méthodologie était différente de celle de l'enquête de la nuit de la solidarité où un quadrillage très détaillé des zones géographiques est réalisé afin d'avoir une couverture totale du territoire (rues, gares...).

- Le champ couvert par la prochaine enquête SD

Quelques jeunes hébergés dans les FJT ont été interrogés dans l'enquête SD2012 dès lors qu'ils fréquentaient des lieux de restauration. Il est prévu d'inclure les FJT dans la prochaine enquête ainsi que les dispositifs pour demandeurs d'asile. Les dispositifs (CADA, HUDA, CPH et CAES) seront d'ores et déjà inclus dans la prochaine enquête ES-DS de 2020. Il en est de même pour les LAM et LHSS.

Une question est aussi posée sur l'exhaustivité du recensement des services itinérants dans la mesure où la terminologie est différente selon les départements. En 2012, il existait beaucoup moins de services qu'actuellement ce qui n'a pas posé de problèmes pour les identifier.

- Le public rencontré

Dans l'enquête SD2012, aucune famille n'a été comptabilisée.

Or les personnes en famille représentent une part importante des personnes hébergées.

Le dernier baromètre de la FAS portant sur les personnes ayant sollicité le 115 le 1^{er} septembre montre que 5 527 personnes en famille ont sollicité le 115 : 3 831 personnes en famille hors Paris et 1 324 à Paris. Et que la majorité des personnes n'ayant pas bénéficié d'un hébergement faute de place disponible avait dormi à la rue la veille de leur demande.

Il sera important de solliciter tous les dispositifs en contact avec les familles pour les inclure dans la prochaine enquête SD. Une des approches utilisées par Mr Eloy pour ses travaux de recherche a été de solliciter les accueils de jour.

Il est aussi nécessaire de prendre en considération les Mineurs Non Accompagnés. Une enquête menée par Mme Fréchon montre qu'un MNA sur deux a connu la rue avant sa prise en charge par l'ASE.

- L'articulation entre les différentes enquêtes

Pour la prochaine enquête SD qui pourrait être conduite par l'Insee en 2025 (encore sous réserve), l'articulation est recherchée avec plusieurs sources de données existantes : les nuits de la solidarité, les remontées des maraudeurs, les enquêtes auprès des personnes hébergées (ES-DS de la Drees, enquête une nuit donnée de la DRIHL et FAS...).

La DGCS indique qu'elle travaille à la définition d'indicateurs relatifs aux maraudeurs, accueils de jour, SIAO afin de consolider les données au niveau national. L'idée étant de mener un travail pour recueillir des données régulièrement et de manière pérenne, la DGCS souhaiterait être accompagnée sur le volet méthodologique.

Mr Legleye ne peut pas se positionner au nom de l'Insee.

Mr Cabannes (Drees) indique que ceci nécessite des moyens humains et des changements dans les pratiques professionnelles où il serait nécessaire d'identifier chaque personne afin notamment d'éviter les doubles-comptes. De son côté la Drees a engagé depuis un an un travail d'expertise des données issues de SI SIAO afin d'évaluer la fiabilité des données et la comparabilité avec les données de l'enquête ES-DS.

La connaissance des personnes à la rue est partielle selon les sources de données et il est intéressant au sein de ce groupe d'études de voir quelles sont les sources de données existantes.

L'observatoire du Samusocial de Paris analyse des données issues du 115, du SIAO et des maraudeurs et réalise aussi des enquêtes thématiques plus ciblées. Les deux approches sont considérées comme complémentaires entre quantitatif et qualitatif et chaque source de données permet d'obtenir des informations différentes.

2 - L'étude nationale maraudeurs et samu sociaux sur le sans-abrisme

Les éléments suivants ont été présentés : contexte, méthodologie, profil des maraudeurs et samu sociaux participant-es, la rencontre avec le ménage, le profil des personnes rencontrés selon l'âge et l'état de santé estimé par les maraudeurs, la possession ou non d'un téléphone portable, le non-recours, l'impact du téléphone comme facteur de non-recours, les demandes exprimées par les personnes rencontrées, les recommandations de la fédération nationale des samu sociaux (cf PPT en PJ).

Cette enquête menée le 14 et 15 janvier 2020 qui porte sur le profil des personnes rencontrées et leurs besoins a été plus particulièrement axée sur le non-recours selon la définition de l'Odenore : « La question du non-recours renvoie à toute personne qui ne reçoit pas – quelle qu'en soit la raison – une prestation ou un service auquel elle pourrait prétendre. Son approche s'élargit aujourd'hui à une diversité de domaines d'intervention. Entre non connaissance, non réception, non demande et non proposition, les situations de non-recours interrogent l'effectivité et la pertinence de l'offre publique, et représentent un enjeu fondamental pour son évaluation ».

Ainsi le fait de disposer ou non d'un téléphone portable a un impact sur le recours au 115. L'accès ou non au numérique a fait l'objet d'un travail de recherche de Solinum qui s'est intéressé à l'inclusion numérique des sans-abri : <http://www.solinum.org/precarite-connectee-6-recommandations-pour-linclusion-numerique-des-sans-abri>.

Après la présentation, des questions ont été posées concernant :

- L'identification des demandes et besoin des personnes

Le CASP indique qu'il souhaiterait revoir la question de l'enquête de la nuit de la solidarité portant sur les besoins car elle ne semble pas satisfaisante au niveau des réponses.

Dans l'étude nationale maraude, les demandes et les besoins sont renseignés par les maraudeurs après le contact avec la personne. Il s'agit des besoins à l'instant T, le soir de la rencontre avec la maraude. La méthodologie est différente où dans la nuit de la solidarité, il s'agit d'un questionnaire où il est demandé à la personne d'exprimer tous ses besoins.

À signaler dans l'enquête maraude que les besoins et demandes diminuent avec l'âge. 56 % des personnes âgées de 18 à 24 ans expriment une demande contre 20% des plus de 60 ans.

- Le recours au SIAO

Si les personnes ne recourent pas ou plus au 115, il est intéressant de savoir si elles recourent au SIAO où dans ce cadre, elles doivent rencontrer un travailleur social pour qu'une demande soit générée. 56 % des personnes rencontrées ont une demande active au SIAO, soit un peu plus de la moitié.

Les prochaines présentations proposées

Les deux enquêtes suivantes seront présentées lors de la 3^{ème} réunion du groupe d'études:

- l'enquête auprès des jeunes ayant connu des difficultés avant leur prise en charge par l'ASE et leur parcours jusqu'à la sortie du dispositif – présentation par Isabelle Fréchon
- les travaux de l'observatoire francilien des personnes à la rue ou hébergées (OFPRUH) : enquête une nuit donnée et l'enquête régionale sur les personnes en situation de rue – présentation par Axelle Magnier (DRIHL) et Isabelle Medou-Marere et Lisbeth Gutierrez-Sauceda (FAS Ile-de-France).

Les présentations proposées par la 4^{ème} réunion sont pour le moment:

- l'enquête de l'observatoire du Samusocial de Paris sur les personnes sans-abri du métro parisien – présentation par Amandine Lebugle
- l'enquête auprès des accueils de jour réalisée par la DGCS – présentation par Pauline Beaufiles
- une des études de la Drees portant sur l'enquête ES-DS 2016 – présentation par Pierre-Yves Cabannes.

N'hésitez pas à nous faire part de nouvelles propositions et à nous communiquer vos travaux de recherche, articles, communications afin que nous puissions les partager au sein de ce groupe d'études.

La prochaine réunion est fixée au vendredi 5 février de 9h30 à 12h30 – salle 4232R